

ta parte della larghezza della luce, nè meno della festa. E se nella Fabbri-  
ca anderanno adornamenti di Colon-  
ne, o di Pilastri, si potranno far le  
Base, i Capitelli, e gli Architravi di  
Pietra, e l'altre parti di Pietra cot-  
ta. Circa i Muri ancora si averà con-  
sideratione, che si devono diminuire  
secondo che si innalzano: le quali aver-  
tenze gioveranno a fare il conto giu-  
sto, e scemeranno gran parte della  
spesa. E perchè di tutte queste par-  
ti si dirà minutamente a' luogi loro,  
basterà per ora aver dato questa uni-  
versale cognizione, e fatto come un'  
abbozzamento di tutta la Fabbrica.  
Ma perchè, oltra la quantità, si deve  
anche aver considerazione alla qual-  
ità, e bontà della materia, ed eleg-  
ger la migliore; ci gioverà molto la  
esperienza pigliata dalle Fabbriche  
fatte dagli altri: perchè, da quelle  
avvisati, potremo facilmente deter-  
minare ciò, che a' bisogni nostri sia  
acconcio, ed espeditivo. E benchè  
Vitruvio, Leon Battista Alberti, ed  
altri eccellenti Scrittori abbiano da-  
to quegli avvertimenti, che si deb-  
bono avere nell'elegger essa materia,  
io non dimeno, acciò che niente in  
questi miei libri paia mancare, ne di-  
rò alcuni, ristringendomi alli più ne-  
cessarij.

## C A P. II.

*Dei Legnami.*

**I** Legnami (come ha Vitruvio al cap. IX. del II. Lib.) si devono taglia-  
re l'Autunno, e per tutto il Verno;  
perciochè allora gli Alberi ricupe-  
rano dalle radici quel vigore, e so-  
dezza, che nella Primavera, e nella  
Estate per le frondi, e per li frutti  
era sparso: e si taglieranno mancan-  
do la Luna; perchè quell'umore, che  
a corrompere i legni è attissimo, a  
quel tempo è consumato: onde non  
vengono poi da tignuole, o da tarli  
offesi. Si devonotagliare solamente sino  
al

ges que de la cinquième partie de l'ouver-  
ture, ni plus étroits que de la sixième :  
Et si le Bâtiment doit être orné de Col-  
lonnes, ou Pilastres, on pourra faire seu-  
lement les Bases, les Chapiteaux Et, si l'on  
veut, le Fût avec l'Entablement de Pier-  
re, Et tout le reste de Briques : que si  
avec tout cela on prend garde à la dimi-  
nution que l'épaisseur des Murs doit avoir,  
à mesure qu'on les élève, on trouvera que  
ces précautions sont d'un grand secours  
pour régler la quantité des matériaux dont  
on aura besoin. Mais parceque nous nous  
sommes proposés de traiter de toutes ces  
choses, chacune en particulier, il suffira  
d'en avoir donné ici une idée générale, qui  
servira comme de prélude à tout ce que  
nous en devons dire. Or comme ce n'est  
pas assez de savoir la quantité des Maté-  
riaux dont on doit se pourvoir, mais qu'  
il est encore très-nécessaire d'en connoître  
la qualité, afin de les bien choisir, il faut  
consulter ceux qui ont bâti avant nous,  
pour se régler sur leurs avis. Et quoique  
Vitruve, Leon-Baptiste Alberti, Et autres  
excellens Maîtres, nous aient prescrit des ré-  
gles fort utiles pour le choix des Matériaux ;  
cependant, afin qu'il ne manque rien au des-  
sein que je me suis proposé dans cet Ouvrage,  
j'ajouterai mon sentiment à celui de ces  
célèbres Auteurs touchant les Matériaux les  
plus nécessaires à un Edifice.

## C H A P I T R E II.

*Du Bois de Charpente.*

**V**itruve enseigne en son II. Livre chap.  
IX. que le bois propre à bâtir doit  
se couper durant l'Automne Et l'Hiver,  
parceque, vers ce tems-là, les Arbres re-  
prennent de leurs racines cette vigueur qu'  
ils avoient emploïée, pendant le deux sai-  
sons précédentes, à la production des feu-  
illes Et des fruits. Mais outre cette pré-  
caution, il faut encore avoir celle de cou-  
per les Arbres dans le décours de la Lu-  
ne, parcequ'alors le bois est net Et pur-  
gé d'une certaine séve, qui engendre cette  
sorte de vers qui rongent le bois : Et pour  
le

al mezzo della midolla, e così lasciarli fin che si secchino: perciochè, sti-  
lando, uscirà fuori quell'umore, che  
sarà atto alla putrefazione. Taglia-  
ti, si riporranno in luogo, ove non  
vengano caldissimi Soli, nè impetuosi  
venti, nè pioggie: e quelli massima-  
mente devono essere tenuti al coper-  
to, che da loro stessi nascono: ed accio-  
chè non si fendano, ed ugualmente si  
secchino, si ungeranno di sterco di Bue.  
Non si devono tirare per la rugiada,  
ma dopo il mezzo dì; nè si devono la-  
vorare, essendo di rugiada bagnati, o  
molto secchi; perciochè quelli facil-  
mente si corrompono, e questi fanno  
bruttissimo lavoro. Nè avanti tre an-  
ni saranno ben secchi per uso de' Pal-  
chi, e delle Porte, e delle Finestre.  
Bisogna, che i Padroni, che voglio-  
no fabbricare, s'informino bene dal-  
li Periti della natura dei Legnami,  
e qual Legno a qual cosa è buono, e  
quale non è. Vitruvio al detto luogo  
ne dà buona istruzione, ed altri dot-  
ti Uomini, che ne hanno scritto copio-  
samente.

## C A P. III.

## Delle Pietre.

**D**elle Pietre altre abbiamo dalla  
Natura, altre sono fatte dall'  
industria degli Uomini. Le naturali  
si cavano dalle petraie, e sono o per  
far la calce, o per fare i muri: di quel-  
le, che si tolgono per far la calce, si  
dirà più di sotto: Quelle, delle quali si  
fanno i muri, o sono Marmi, e Pie-  
tre dure, che si dicono anco Pietre  
vive, overo sono Pietre molli, e tenere.  
I Marmi, e le Pietre vive si la-  
voreranno subito cavate: perchè sarà  
più facile il lavorarle allora, che se  
per alcun tempo fossero state all'aere,  
essendo che tutte le Pietre, quanto più  
stanno cavate, tanto più divengono  
dure: e si potranno mettere subito in  
opera. Ma le Pietre molli, e tenere,  
massimamente se la natura, e sufficien-  
za

le mieux encore décharger de cette humidité,  
il faut d'abord le couper seulement jusqu'au  
cœur, proche la mouëlle, & le laisser ainsi  
quelque tems sécher sur pié, avant de l'aba-  
tre: après quoi il est fort à propos de le met-  
tre à l'abri de la pluye & des raions du So-  
leil; sur tout celui qui naît de lui même sans  
être semé, ni planté, de peur qu'il ne devien-  
ne gélif, c'est-à-dire, qu'il ne se fende; &  
même afin qu'il se séche plus également,  
il est bon de le froter de fiante de Vache. Le  
tems de la rosée n'est pas propre à le transpor-  
ter, il faut le faire après midi; & lorsqu'on  
le met en œuvre, il ne doit être ni humide, ni  
trop sec, parcequ'il seroit sujet à se tour-  
menter, ou que l'ouvrage en seroit peu uni,  
& plein de filets désagréables à voir. Le bois  
de charpente qu'on destine à faire des plan-  
ches, ou des chambranles, ou châssis dormans,  
de Portes ou de Fenêtres, ne peut être suffi-  
samment sec en moins de trois ans. Pour bien  
bâtir, il est à propos de s'informer soigneuse-  
ment des Experts, quelle est la nature du bois  
qu'on se propose d'employer, pour discerner ce-  
lui qui est propre à une chose, d'avec celui  
qui est bon pour une autre. Vitruve, au mê-  
me Chapitre que nous venons de quoter, nous  
en donne une assez bonne instruction, & quel-  
ques autres encore en ont écrit amplement.

## CHAPITRE III.

## Des Pierres.

**I**l y a deux sorte de Pierres, Naturelles  
& Artificielles: les Pierres naturelles  
sont celles qui se trouvent dans les carrières  
& servent au massonnage, ou à faire de la  
chaux: (nous parlerons ci-après de celles-ci:)  
pour les autres, elles sont très-dures, comme le  
Marbre, ou moins dures, comme celles qu'on  
appelle Pierre-de-taille; ou molles & faciles  
à tailler comme le Tuf, ou Tufeau. Le Mar-  
bre, ou la Pierre-de-taille doivent s'employer  
incontinent après qu'elles sont tirées de la  
Carrière, parcequ'alors elles sont plus aisées  
à travailler, que lorsqu'elles ont resté long-  
tems à l'air, où toutes sortes de pierres s'en-  
durcissent. Mais pour les Pierres molles &  
tendres, de la nature desquelles on n'a pas  
encore fait expérience, comme quand elles  
sortent d'une Carrière nouvellement découver-  
te,